

## GEEN COMMENTAAR

Chronique Vincent Rocour

## La KU Leuven, à la pointe de l'innovation

Au classement européen des universités les plus innovantes, la Katholieke Universiteit Leuven bat toutes ses concurrentes. Même les prestigieux Imperium Collège de Londres et l'université de Cambridge ne peuvent rivaliser. Le plus remarquable, c'est qu'en Flandre, on ne s'en étonne plus. Et pour cause : c'est la troisième fois d'affilée que l'agence de presse Reuters décerne à la KU Leuven ce titre prestigieux d'université la plus novatrice d'Europe. Un titre qu'elle doit au nombre inégalé de brevets déposés par ses chercheurs et à celui d'articles scientifiques qu'ils ont publiés au cours de l'année écoulée.

L'innovation, il est vrai, est une véritable obsession pour l'actuel recteur Luc Sels. Une cellule entière – la KU Leuven Research&Developpement – est chargée de repérer les meilleures

recherches en cours au sein de l'université et de voir comment les rentabiliser dans la société. Quelque 2 000 accords de coopération sont ainsi conclus chaque année entre les chercheurs de la KUL et des entreprises.

**Evaluations on-line**

Cette course effrénée à l'innovation a déteint sur l'organisation même de l'université, jusque dans la façon d'y donner des cours.

“De Morgen” et “Het Laatste Nieuws” ont mis la main, cette semaine, sur un plan stratégique visant à donner à l'enseignement digital une place centrale dans les apprentissages. Et même dans les évaluations.

“Les temps sont mûrs”, s'enorgueillit Piet Desmet, le vice-recteur à la technologie éducative (sic).

La possibilité d'organiser des examens en ligne permet une souplesse inédite, dans le temps comme dans l'espace. “Pourquoi un étudiant qui fait un stage dans un hôpital de Bruges devrait-il encore venir à Louvain pour passer un examen écrit ?” s'interroge Piet Desmet.

Dans un premier temps, l'université limitera les évaluations en ligne à des contrôles intermédiaires. Qui, grâce à la facilité d'utilisation (pas besoin de local, de copies à distribuer, etc.) pourront être plus nombreux durant l'année et adaptés à chaque étudiant. C'est

l'avenir de l'université, prédit-on à la KUL.

**La surveillance par webcam**

Se pose quand même une question : comment être sûr que l'étudiant, laissé seul devant son ordinateur, maîtrise bien la matière et qu'il ne fait pas son examen un livre ouvert devant lui ? A la KUL, on avance que la surveillance des examens pourra se faire par webcam, comme cela se fait déjà à la Haute école Vives, spécialisée dans l'enseignement à distance. L'étudiant devra se placer intégralement dans le champ de la caméra et laisser ses deux oreilles bien visibles pour être sûr que personne ne vient lui souffler les réponses à l'oreille.

On peut bien sûr avoir quelques doutes sur l'efficacité du système. Mais la Flandre innove. Comme souvent.